

# L'alcool a moins la cote chez les collégiens

Selon l'OFDT, en 2014, 37% des 3<sup>e</sup> ont bu de l'alcool le mois précédant l'enquête, contre 53% en 2010

**F**aut-il y voir un effet de l'interdiction de la vente d'alcool aux mineurs en 2009? L'impact des messages de sensibilisation? Qu'il s'agisse de l'âge de la première initiation ou de consommation régulière, l'alcool a aujourd'hui moins la cote chez les collégiens. Ce phénomène est le principal enseignement de la deuxième édition de l'enquête HBSC menée en 2014 auprès d'environ 10 000 adolescents âgés de 11 à 15 ans et dévoilée mercredi 20 janvier. Les chiffres du tabac, eux, affichent une légère baisse. Ceux du cannabis sont stables.

Premier constat de l'étude copilotée par l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) et le rectorat de Toulouse: la consommation du premier verre d'alcool, bien souvent du cidre ou du champagne proposé lors d'une fête familiale, a lieu à un âge plus avancé. En 2014, seuls 55% des garçons de 6<sup>e</sup> avaient déjà bu un verre d'alcool, contre 65% en 2010. Une baisse de dix points que l'on retrouve chez les filles du même âge: 43% en 2014 contre 53% en 2010.

De bons chiffres qui doivent être relativisés, tant le rattrapage est rapide entre la première et la dernière année du collège. En 2010 comme en 2014, environ 80% des élèves de 3<sup>e</sup> avaient déjà bu au moins une fois de l'alcool. «*Mais tout recul de l'âge de la première expérimentation est bon à prendre car cela a un impact réel sur les usages futurs*», souligne Stanislas Spilka, responsable des enquêtes à l'OFDT.

Autres baisses significatives: à

quatre ans d'intervalle, les élèves de 3<sup>e</sup> ont été bien moins nombreux à avoir bu de l'alcool au moins une fois dans le mois qui a précédé le questionnaire. Ils étaient plus de la moitié (53%) en 2010 mais ne sont plus qu'un gros tiers (37%) en 2014. Seuls 9% des 3<sup>e</sup> reconnaissent par ailleurs en 2014 avoir connu une ivresse le mois précédent, contre 15% en 2010. Des baisses qualifiées de «*rupture significative*» à l'OFDT. «*Les messages de sensibilisation finissent par avoir un impact*», analyse M. Spilka. L'interdiction de vente d'alcool aux moins de 18 ans depuis 2009 a également pu «*modifier la représentation du produit*», juge-t-il.

Un processus de «*dénormalisation*» qui touche dans une moindre mesure le tabac, pour lequel les autorités ont également multiplié avertissements sanitaires et restrictions de vente ces dernières années. Tout comme l'alcool, la vente de cigarettes a été interdite aux mineurs en 2009. Si 11,8% des collégiens de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> fumaient quotidiennement en 2010, ils n'étaient plus que 8,9% en 2014. L'âge de la première cigarette est resté stable.

## Popularité de la chicha

Face à ces chiffres encourageants, l'OFDT souligne qu'il est «*trop tôt*» pour «*déterminer si ce recul des expérimentations parmi cette nouvelle génération d'adolescents sera durable et aura une incidence sur les comportements d'usage à la fin de l'adolescence, qui demeure une période d'incitation encore importante*». La dernière enquête Escapad publiée par l'OFDT en

avril 2015 a montré une hausse entre 2011 et 2014 de la consommation des principaux produits psychotropes à 17 ans. Car si seuls 1,5% des élèves de 6<sup>e</sup> disent avoir déjà fumé du cannabis, ils sont 11% en 4<sup>e</sup>, et 24% en 3<sup>e</sup>. A 17 ans, 47,8% des adolescents ont déjà fumé un joint, selon l'enquête Escapad.

Autre enseignement de l'étude HBSC: la popularité de la chicha auprès des 11-15 ans. En 3<sup>e</sup>, un élève sur trois (35,7%) assure avoir déjà fumé de cette façon. «*C'est un mode de consommation du tabac plus convivial que la cigarette car on se passe le tuyau de l'un à l'autre*», souligne M. Spilka pour expliquer le succès du narguilé. «*Les collégiens pensent peut-être à tort – que c'est moins nocif...*»

L'e-cigarette connaît aussi une certaine popularité. Près de 40% des 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> disent l'avoir déjà testée, même si seuls 1,9% déclarent s'en servir quotidiennement. Parmi ceux qui ont expérimenté cigarette et e-cigarette, seuls 7,8% ont commencé par la vapoteuse. Même s'il fait valoir la nécessité de mener d'autres «*investigations*», l'OFDT estime «*qu'actuellement, l'e-cigarette ne constitue pas une porte d'entrée dans l'usage de la cigarette*». ■

FRANÇOIS BÉGUIN

**« Les messages de sensibilisation finissent par avoir un impact »**

STANISLAS SPILKA

responsable des enquêtes à l'OFDT